



Méta-prédictions pour 2010

Je vais terminer cette année comme les précédentes en évoquant les prédictions des uns et des autres sur 2010. Avant tout dans quelques pans des industries numériques.

L'exercice des prédictions est un classique d'experts pour valoriser leur infinie connaissance des marchés, des aspirations des utilisateurs et des hasards de la vie. Et il y en a un paquet ! La requête "2010 predictions" dans Google renvoie plus d'un million de résultats (sachant néanmoins que le moteur de recherche ne permet d'en récupérer que les 1000 premiers; sauf à affiner ensuite sa requête). Le nouvel exercice consiste à faire le point sur ses prédictions passées, comme **chez John Battelle**.

L'innovation se prédit malgré tout rarement, surtout pour ce qui relève de tendances sociétales (exemples **chez Trendspotting**), toutes aussi impactantes que les évolutions technologiques. La plupart des prédictions peuvent cependant être exactes à ceci près qu'elles se trompent quasi systématiquement sur l'échéance. Mieux vaut donc couvrir une période plus longue comme une décennie. Les prédictions de la "digital decade" faites en 2000 étaient sommes toutes plutôt bonnes (cf et **article du Figaro** sur le sujet).

Je vais ici évoquer quelques unes de ces prédictions glanée dans mes lectures RSSiennes, tout en y ajoutant mes propres pistes et/ou interrogations.

Mobilité

C'est un domaine encore très mouvant où l'exercice des prédictions n'est pas évident.

Dans **FastCompany**, le VC Lightspeed Venture Partners prévoit que les "application stores" vont se généraliser au delà de l'AppStore d'Apple et vont même rattraper ce dernier et dans une approche plus ouverte. *On peut le souhaiter, mais reste à voir comment les ménages à trois "opérateurs – constructeurs – éditeurs d'OS mobiles comme Google, vont fonctionner. Android semble être la seconde coqueluche des développeurs d'applications mobiles après l'iPhone. Google doit prendre le lead pour fédérer des efforts. Mais à mon sens, ce n'est pas en 2010 que la suprématie d'Apple et de RIM va être remise en cause dans le marché des smartphones.*

Selon eux, Palm va être racheté, notamment grâce à son OS mobile WebOS qui équipe le Pre. Par Nokia ou RIM. *Il est clair que le lancement du Pre a été complètement raté et notamment parce que Palm n'a pas réussi à attirer les développeurs d'applications. Il n'y a que quelques dizaines d'applications pour le Pre plusieurs mois après son lancement. La coqueluche du CES 2009 sera un bon exemple d'échec cuisant. Pas sûr qu'un rachat permette de reprendre le dessus. Car Nokia et RIM ont leurs propres OS.*

De son côté, Juniper Research **prévoit notamment** que le trafic data va saturer les réseaux mobiles 3G. *Bien vu car juste après cette prédiction, AT&T arrêta de vendre des iPhones à New York à cause de cette saturation. Mais a débloqué les ventes rapidement. Mais la saturation peut-être gérée en modulant le débit disponible pour*

les abonnés. Cela fait des années que l'on prédit également l'écroulement d'Internet croulant sous le trafic. Mais les opérateurs peuvent plus facilement adapter les infrastructures physiques (fibre optique, etc) alors que dans la mobilité, la contrainte de la bande passante radio est très forte.



Toujours selon Juniper, les smartbooks vont également émerger comme une nouvelle catégorie. Avec des caractéristiques associant celles des netbooks et des smartphones et avec une autonomie d'une journée complète. Cela fait diablement penser à la très attendue tablette qu'Apple devrait lancer début 2010, peut-être même le 26 janvier. Ils n'évoquent pourtant pas la fusion avec les ebooks. Est-ce qu'à terme, on ne va pas disposer de tablettes jouant à la fois le rôle de netbooks et d'ebooks, avec une connectivité sans fil universelle ? Comme cette prochaine mouture à l'étape du design des OLPC ? La question ici, comme pour la tablette d'Apple, est : à quel prix ? Sera-t-elle un objet de luxe dont le prix ne pourra pas forcément être en partie couvert par les frais d'abonnement des opérateurs mobiles ? En attendant, continuons d'observer la croissance des ventes des ebooks, surtout aux USA.

J'ajouterai que dans les netbooks, les OS à base de Linux simplifiant l'expérience utilisateur (Jolicloud, Google Chrome OS) vont proliférer et qu'aucun leader n'émergera en 2010. Le marché des netbooks est trop diversifié (usage principal, usage secondaire, usage exclusif d'Internet) pour basculer radicalement vers ces solutions simplifiées. Windows 7 et Linux (Ubuntu en premier) devraient équiper la grande majorité des netbooks. Ceci sera renforcé par la posture d'Intel qui propose maintenant des processeurs dual-core à bas prix et basse consommation permettant de créer des laptops plus puissants que les netbooks, d'une autonomie voisine (6 à 8 heures) et à un prix tout juste supérieur (400€ à 600€). Le marché des laptops est ainsi devenu un continuum entre netbooks et laptop quad-cores, allant de 250€ à 3000€. Ce qui comptera en tout cas sera comme toujours la combinaison légèreté + autonomie + performance + prix. Les netbooks vont-ils décliner comme l'envisage Fred Cavazza ? Tout d'abord, ils ne sont pas décevants car depuis la génération 2009 (et Ubuntu ou Windows 7), leur usage en mobilité est tout à fait convenable. Je dirais plutôt qu'ils vont évoluer, comme vers des tablettes connectées en 3G. Il y aura en tout cas toujours un marché pour l'entrée de gamme dans le marché des laptops.

Les réseaux sociaux sur mobiles vont s'intégrer avec le mobile commerce, avec en tête le marketing viral et la recommandation entre utilisateurs, et bien entendu, l'usage de plus en plus généralisé de la géolocalisation. Cela pourrait fonctionner sur certains biens comme la musique, les marques destinées aux jeunes audiences et les rencontres dans les bars/restaurants. Mais de là à se généraliser ?

Et les smartphones vont être de plus en plus dotés d'applications de réalité augmentée. D'un point de vue matériel, c'est en effet possible. La difficulté est de créer des applications et des écosystèmes suffisamment

génériques pour développer cet usage.

Enfin, dans ce domaine, on peut rester circonspect vis à vis des applications du RFID et des NFC, du paiement sans contact (en Europe), des objets communicants divers. Seule l'adoption de ces technologies par un acteur majeur tel qu'Apple pourra accélérer l'adoption de solutions basées sur ces technologies.

Réseaux sociaux

Le site **Marketing Charts** évoque le remplacement de la messagerie électronique par Facebook. *Oui et non. C'est déjà souvent le cas pour une part des jeunes utilisateurs de Facebook qui par ailleurs avaient depuis longtemps délaissé la messagerie et lui préféraient la messagerie instantanée, et peut-être maintenant Twitter. Mais pour ce qui est des usages en entreprises, le mail a encore de beaux jours devant lui. Donc, point de remplacement mais une évolution graduelle chez certains.*



*Par contre, 2010 pourrait voir Facebook réaliser sa première année entièrement bénéficiaire, captant une forte part de la publicité dans les réseaux sociaux (qui devrait croître modestement de 7% à \$1,3B en 2010 selon eMarketer). Avec des conséquences significatives : une acquisition (de FB par un autre acteur), des acquisitions (d'autres par FB) ou une introduction en bourse. Ou au contraire... Facebook se casse la gueule comme le prévoit **Blogtrepreneur**, faute d'écouter ses utilisateurs. Je n'y crois pas trop.*

*Par contre, la question va de plus en plus se poser de l'intégration des différents réseaux sociaux que l'on utilise. Cela devient une véritable cacophonie. Il y a certes l'identifiant OpenID et d'autres standards d'interopérabilité qui pourraient changer la donne. Mais il n'est pas évident de prévoir qui sera en position de fédérer convenablement les différents réseaux sociaux et outils de communication que l'on utilise couramment, sur votre ordinateur comme sur votre mobile. Voir une prédiction dans ce registre dans **MediaTransparent**.*



*Après, on peut conjecturer sur le modèle économique que Twitter va trouver, ou pas. Il va sans doute tester des approches de monétisation pendant 2010, au delà de cette **manne financière** fournie par les accords sur le search avec Google et Microsoft. Et si la société sera peut-être rachetée ou pas, par Google, Microsoft ou un autre grand de l'Internet.*

Marketing en ligne

Le site Marketing Charts, toujours lui, fait preuve de **pas mal de bon sens** dans le domaine :

- Les marques se ruent sur les réseaux sociaux sans en comprendre les tenants et aboutissants (*c'est le présent et cela va donc perdurer*). Le site recommande de prendre un peu de recul et d'envisager les "communautés d'utilisateurs" au travers l'ensemble du mix-média. Le cabinet de conseil Deloitte s'y est aussi mis dans les **recommandations** autour des réseaux sociaux. *Il est par contre clair qu'une communauté, cela ne se décrète pas. Cela se construit dans la durée en changeant de posture, en étant plus transparent, et en*

alimentant des groupes d'utilisateurs indépendants.

- Le marketing en ligne croule sous les données, mais cela ne l'aide pas forcément à bien comprendre ses clients ni la dynamique de changement très rapide des méthodes marketing et des médias en ligne. *En 2010, il y aura encore plus de données, mais pas forcément d'intelligence pour les exploiter.*
- Les bons contenus se diffuseront "à la vitesse du partage" et les mauvais contenus seront rapidement éliminés. *Mais n'est-ce pas déjà le cas ?*
- Les médias en ligne vont fusionner, ou bénéficier de nombreuses symbioses plutôt que disparaître par sélection naturelle.

Médias numérique

Fred Cavazza s'attend à des "choses intéressantes" dans le domaine de l'hybridation TV+Internet, et notamment en France. *J'avais eu l'occasion d'évoquer le **potentiel d'innovations** dans le domaine et les freins à leur généralisation. Certes, toutes les chaînes de TV ont leur site web de catch-up TV et montent leur propre "Hulu", seules ou à plusieurs. Mais cela n'en fait pas pour autant une expérience utilisateur intégrée. Le CES sera l'occasion de faire le point sur le sujet et de voir comment la dynamique de l'hybridation fonctionne aux USA, là où elle est dans l'ensemble plus avancée qu'en France, malgré notre forte pénétration d'IPTV. En tout cas, c'est sûr, la consommation de vidéo en ligne va continuer d'être un modus vivendi de base des jeunes Internauts.*

Il n'est sinon pas difficile de prévoir comme DisplayResearch le fait, la généralisation des écrans plats LCD rétro-éclairés par LED. Tout comme le développement de solutions de TV en relief, encouragées notamment par la création récente d'un standard de Blu-ray supportant le relief. Le succès d'Avatar pourrait servir de déclencheur fin 2010. Mais cela restera probablement longtemps un marché de niche, les foyers n'étant pas forcément prêts à renouveler de sitôt leur écran Full HD récemment acquis et tout ce qui va avec.

Mashable prévoit sinon que les ventes de CD audio vont continuer à décliner et que les majors de la musique vont enfin adapter leurs offres et modèles économiques. *Ah bon ? les CD seront remplacés par la musique dans "les nuages" (cloud). Le succès de Spotify et de Deezer montrent que cette tendance est déjà bien marquée.*

Google

Le leader de l'Internet poursuivra sa diversification expérimentale et débridée comme avec Google Wave. Il va poursuivre l'ajout **d'innovations incrémentales** dans son moteur de recherche. Il va probablement mettre la surmultipliée dans ses investissements autour d'Android même si cela ne lui sera pas encore profitable en 2010 d'un point de vue du revenu et de la marge, le monde de la publicité sur les mobiles étant encore balbutiant.

Google verra sinon ses ennuis judiciaires divers se développer du fait de sa dominance, notamment sur le marché de la recherche en Europe (cf les **prédictions de Newsweek**). Et pas seulement du fait de ses démêlés avec les éditeurs de contenus. Il n'est d'ailleurs pas seul. Après Microsoft, c'est Intel qui est sous le coup de procédures antitrust. Les acteurs dominants semblent condamnés à être attaqués d'une manière ou d'une autre, quel que soit leur comportement.

Microsoft

L'éditeur aura bien du mal à rattraper son retard avec Windows Mobile dans les smartphones où sa position était plutôt enviable avant l'arrivée de l'iPhone. Windows Mobile 7 arrivera au mieux fin 2010 et ne pourra

changer la donne qu'à partir de mi 2011, dans le meilleur des cas. On le verra à la taille des boutons dans leur interface utilisateur !

Sinon, Bing ne va pas aider l'éditeur à progresser dans sa présence en ligne. Sa stratégie d'innovation incrémentale ne change pas suffisamment la donne dans ce marché, même si elle présente l'avantage de titiller un peu Google. Son approche traditionnelle "un peu années 1990" est toujours construite autour du portail de contenus et de services MSN. Il est partout mais n'est bon nulle part, sauf là où la monétisation n'est pas évidente (avec Hotmail et Messenger). Microsoft sera sinon tenté de faire une ou plusieurs grosses acquisitions dans les réseaux sociaux. A défaut de croquer Yahoo deux ans après avoir essayé la première fois ?

Cela n'empêchera pas Microsoft de faire une assez bonne année fiscale (2011) car la fin de la récession va lui profiter dans ses business traditionnels. Ce qui devrait permettre à Steve Ballmer de sauver sa tête, contrairement à ce que **PC World** prévoit.

Au CES ?

Je m'en vais vendredi 1ier janvier aux USA, d'abord à New York, puis à Las Vegas pour visiter le Consumer Electronics Show et préparer ensuite mon **rapport habituel** qui devrait apparaitre sur ce blog entre le 21 et le 30 janvier prochain.



Les tendances à en attendre ? Ce sera un CES qui marquera le début d'un nouveau cycle économique, encore incertain. Peut-être aussi le début du chant du cygne des grands salons, que l'on prédit régulièrement. Au nez, on y trouvera beaucoup de télévision en relief mise en avant par les constructeurs, de télévision connectée à Internet sous des formes diverses et variées (dans les TV, dans les set-top-boxes, avec notamment la **Boxee**), des tablettes et des netbooks en tout genre, de l'Internet, des réseaux sociaux, du temps réel et de la réalité augmentée à gogo dans les mobiles, et peut-être une prise de conscience de l'importance des contenus et des logiciels chez les constructeurs japonais et coréens. Il y aura sinon toujours autant de gadgets utiles et surtout inutiles, notamment chez les petits fabricants asiatiques.

Financement de l'innovation

Dans un autre registre et sans être devin, on peut prévoir quelques évolutions en France dans ce domaine.

D'un côté, les fonds de capital risque vont subir deux crises : en amont, celle du financement de leurs fonds, qui semble se tarir, et en aval, celle de leurs méthodes d'investissements et de leur management d'équipes.

D'un autre côté, le grand emprunt va générer une manne de financement importante de projets innovants (2 milliards d'Euros dans le numérique, sûrement répartis sur plusieurs années) qui va générer le meilleur et le pire. Le meilleur, c'est un financement de l'innovation qui va combler les trous d'Oséo et le manque toujours crucial de business angels (en termes de masse critique). Le pire, c'est que cela risque de financer encore et toujours l'amont de l'innovation (la R&D), les projets dits "collaboratifs", au détriment du "go to market". Sauf peut-être les fonds publics/privés que le gouvernement souhaite voir se développer.

En tout cas, l'usine à gaz du financement de l'innovation n'est pas prête à se simplifier en 2010, au contraire ! Quelques bouleversements dans la gouvernance de l'usine (Oséo, FSI, gouvernement, etc) interviendront probablement en 2010.

Dans le monde

L'année 2009 a montré à quel point le monde était instable : financièrement et économiquement (la récession et les dettes), socialement et politiquement (l'impact de la crise économique, l'émergence des verts), militairement (le risque Iran, l'Iraq et l'Afghanistan, et une grande partie de l'Afrique) tout comme dans la santé (grippe A). Le sommet de Copenhague a aussi illustré la prééminence du côté obscur et de l'égoïsme des pouvoirs. Nous ne sommes pas encore "une seule planète". Cela n'est malheureusement pas prêt de changer en 2010 et nous aurons toujours autant de raisons de nous énerver et de pester contre la bêtise et l'injustice humaines !

Ce qui ne m'empêchera pas de vous souhaiter une très bonne année 2010 et une bonne nouvelle décennie numérique !

Cet article a été publié le 31 décembre 2009 et édité en PDF le 22 mars 2024.
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>